



Echange Chartres-Spire du 14 au 17 mai 2015



A nos amis allemands,

Un grand vide, voilà ce qu'on ressent lorsque les amis s'en vont.

A partir du jeudi 14 mai, soir de leur arrivée, on a été pris dans un tourbillon.

Accueil à l'Abbaye St Brice avec cidre et chouquettes; on se trouve, ou on se retrouve, on échange un peu. Jean-Claude, notre président, veille à tout, précise ce qui doit l'être, et ses paroles sont traduites par Adèle, une jeune interprète.

Et déjà on se sépare, car il faut poser ses valises à l'hôtel ou chez ses hôtes et penser à se reposer avant la journée du lendemain qui sera chargée.

Certains, en forme, profiteront de cette première soirée pour admirer « **Chartres en Lumières** ».



Vendredi matin 15 mai, on se retrouve au **Musée du Parfum**

L'animatrice a une connaissance parfaite de l'univers du parfum. Elle tient son auditoire en haleine et sa prestation, menée tambour battant, est relayée avec talent par Adèle.

« Alors, ce parfum, quelle note ? Sucrée, sombre, claire ? » Elle distribue les testeurs imprégnés, et, après avoir longuement « reniflé », chacun y va de son commentaire.

L'animatrice du Musée nous apprend que la production de la Cosmetic Valley représente 10 % du marché mondial de l'industrie cosmétique. En France, sur 7 départements, 680 entreprises emploient 70 000 personnes.

Enfin, Chartres a son parfum : AUTRICA, appellation qui provient du latin Autricum, nom de notre ville il y a 2 000 ans, quand les Romains avaient envahi la Gaule ! Ah ces Romains !



On se dirige ensuite vers l'autre corps de bâtiment dédié au musée « **l'Esprit du parfum** », dans la Maison canoniale, dite aussi maison Henri III. Là sont exposés les flacons des plus célèbres parfumeurs : Dior, Jean-Paul Gaultier, Guerlain, Patou, etc. Des flacons dont on sait tous l'importance du design autant que de leur contenu.



Vendredi après-midi, visite guidée, en allemand, de la cathédrale.

La conférencière a une voix douce et s'exprime calmement; nos amis allemands sont sous le charme de l'endroit, émerveillés par les splendeurs révélées après le nettoyage et la restauration du chœur, de la rosace du portail royal, des lancettes et de Notre-Dame de la Belle Verrière, un vitrail du 12ème siècle qui reprend le thème de la Vierge noire de la crypte. Il est 16 heures : devant le Portail Royal souffle un vent frisquet; la visite touche à sa fin et l'animatrice est satisfaite de son exactitude : « 30 ans d'expérience », nous dit-elle avec un sourire malicieux .



Notre Dame de la Belle Verrière



Mandorle du tympan central
du Portail Royal

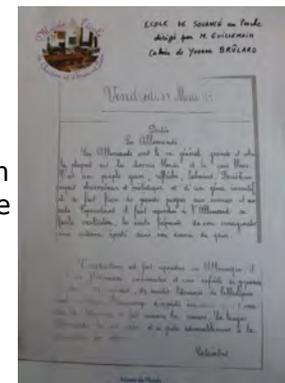
Vendredi après-midi, au Musée de l'École

Madame SOULIER nous accueille; elle montre les pupitres et les bancs de chêne, les encriers en porcelaine dans lesquels les enfants trempaient le porte-plume « Sergent Major », le boulier et les « planches » sur lesquelles on pouvait apprendre l'histoire, les sciences naturelles, la géographie, la morale, les mathématiques...



Elle nous lit un texte de Mr GUILLEMAIN, enseignant à SOUACE au Perche en mondiale, était pour ainsi dire un « précurseur » de l'entente franco-allemande texte :

1919. Cet enseignant, après la 1ère guerre et de l'amitié entre les Peuples. En témoigne ce



Une jeune Italienne, animatrice stagiaire au Musée, en habits de l'époque, nous présente le matériel, les « outils » et la manière d'enseigner de l'époque, une pédagogie davantage portée sur l'entraide, (les grands aident les petits), la pratique et l'observation des résultats obtenus après expériences.



Vendredi 15 mai , 17 heures : réception à la Mairie

Monsieur Patrick GEROUDET, adjoint au Maire de Chartres, nous reçoit dans les salons de l'hôtel MONTESCOT de la Mairie de CHARTRES et gratifie nos amis allemands d'un chaleureux et humoristique discours de bienvenue, placé sous le signe de l'amitié franco-allemande avant que les Présidents du Freundeskreis Speyer, Horst POGGEL et Günter OTT et le Président de la Commission de CHARTRES-SPIRE, Jean-Claude GROUTEAU, ne prennent la parole à leur tour. Adèle GUILLAUME est de nouveau appelée à la traduction qu'elle assure sans relâche. Petits cadeaux échangés, et, un peu plus tard, sur les marches de l'Hôtel Montescot, un photographe immortalise l'instant de la rencontre des Spirois et des Chartrains, rencontre qui, comme il se doit, s'achève par un verre de l'amitié.



Samedi 16 mai 2015 : 9 heures; en route pour le Perche

Départ pour **l'Ecurie des Landes** .

Il fait un peu gris et on espère éviter la pluie, pour notre confort et aussi pour que les prédictions de Monsieur l'Adjoint au Maire, qui a dit la veille que le Perche est une région nettement plus arrosée que la Beauce, ne se réalisent pas... En tout cas, le Perche est une région renommée pour ses paysages verdoyants et vallonnés, et Jean-Claude, dans le car, ne manque pas de nous sensibiliser aux divers sens du mot « Perche » en Français. A **l'Ecurie des Landes**, la propriétaire des lieux nous donne des explications détaillées de son activité autour de l'élevage des chevaux, des Percherons massifs et solides, utilisés au 19ème siècle pour la traction de diligences, la messagerie, l'agriculture principalement. Un peu oubliés au 20ème siècle à cause de la motorisation, leurs effectifs se réduisent et ils deviennent surtout utilisés comme viande de boucherie. Ils reviennent en grâce avec de nouvelles vocations : loisirs, courses de trait-tract au Japon, concours, etc.

Après l'exposé, deux petits tours en calèche sont prévus, au pas pour le premier, un peu plus rapide et au trot pour le second. Ce second tour nous secoue bien et provoque beaucoup d'hilarité; l'heure est venue d'aller déjeuner.

A l'Ecurie des Landes, près de Senonches



On arrive dans la fraîcheur du matin



Martial prépare le cheval percheron



Ghislaine nous accueille.



La balade attelée est dite « montée »

Le cheval percheron a la robe noire ou gris-pommelée. Il mesure de 1,65 à 1,85 m au garrot et pèse de 700 à 1100 kg. Il est coutume d'associer le passé de la race percheronne à la victoire de Charles Martel sur les troupes du chef sarrasin Abd-al-Rahman, en 732, à la bataille de Vouillé aux environs de Poitiers. La légende dit que la cavalerie arabe dispersée serait à l'origine de l'identité de la race.

Midi quarante-cinq à l'auberge du « Cochon grillé » de Meaucé

On nous attend : l'apéritif est servi : kir, poirée, ou sangria accompagnés de cochonnailles de toutes les façons et saumon fumé sur pain bis. Le grand air de Senonches a aiguisé l'appétit de tous. Bientôt, on passe à table. L'énorme cochon embroché et grillé, prêt à être découpé sous nos yeux, est servi avec une ratatouille maison. Les assiettes étant remplies, chacun savoure sa part; après les fromages de la région, c'est le dessert, un feuilleté framboises et pommes, suivi d'un café et d'un pousse-café. Le repas est de qualité et les convives semblent apprécier. Avant le départ, la restauratrice nous raconte dans la simplicité, l'histoire de son auberge dont les origines remontent à Napoléon 1er et celle d'un chêne voisin dont la circonférence fait 6 m et auprès duquel Henri IV se serait assis...!



La fin d'après-midi se passe à **Nogent-le Rotrou** où se déroule une fête médiévale dans la cour du château. Les faucons planent au-dessus de la foule ; le soleil fait un retour apprécié et nous donne envie de flâner .On s'arrête devant un combat de chevaliers et on admire les plantes médicinales, potagères ou d'agrément de la basse-cour.



Au château de Nogent...

La pause

Une autre pause

Fin de journée, en attendant de remonter dans le bus

Dimanche 17 mai 2015

8 heures, sur le parking des Abbayes Saint Brice....

Un petit verre est servi pour rendre le départ moins triste. On entonne une chansonnette et vite, on se fait la bise.



A bientôt, bis bald und bis nächstes Jahr!

